

ANNONAY

ANNONAY Movement production est en résidence jusqu'à la fin du mois à la chapelle Sainte-Marie

Jill Crovisier s'interroge sur la technologie à travers la danse

Sous la houlette d'une chorégraphe luxembourgeoise, six danseurs sont en résidence à la chapelle Sainte-Marie. Entre confort et dépassement de l'être humain, Jill Crovisier s'intéresse au progrès technologique.

« One, two, three, four, five, six, seven. »
À l'intérieur de la chapelle Sainte-Marie, les entraînements résonnent en anglais depuis lundi 28 septembre. Jill Crovisier a réuni sept danseurs de nationalités différentes autour de son projet, "Jinjeon". « Ce mot signifie "progrès" en coréen, indique Jill Crovisier, la chorégraphe luxembourgeoise. La pièce évoque le progrès technologique et son évolution sur l'être humain. Comment les êtres humains vont perdre ce qui les rend humain ? Nous vivons dans un monde qui va vite, nous recherchons le progrès et nous sommes rattrapés par lui. »

La jeune femme ne veut pas donner une morale au spectateur mais l'inciter à se questionner. « Qu'est-ce qui dis-

tingue la technologie de l'humain ? », interroge-t-elle. Réponse : « La mort, les sentiments. »

Jill Crovisier veut garder une note positive. « La technologie nous apporte un certain confort », rappelle-t-elle.

L'artiste trouve son inspiration dans les thèmes de l'identité et la notion de territoire « dans l'aspect sociopolitique, psychologique, de genre », qui fait écho à l'actualité.

« Ce qui me touche me fait danser, décrit-elle. L'aspect social, culturel, humain... Toutes les sensations que la vie procure, la danse existe à travers la vie quotidienne. Elle offre la possibilité de s'exprimer avec la liberté du corps. »

■ Les répétitions ouvertes au public, avant le spectacle du 3 novembre

Les répétitions des artistes en résidence sont à nouveau ouvertes au public. L'avant-première de "Jinjeon" aura lieu le 3 novembre au théâtre des Cordeliers. Le nombre de spectateurs est limité à 80 au lieu de 100 et le port du mas-



Les six danseurs s'entraînent devant le retable de la chapelle Sainte-Marie.

que est obligatoire. « Le masque n'est pas devant les yeux mais devant la bouche, relativise l'artiste luxembourgeoise. C'est l'expérience qui compte, on va essayer d'oublier les masques. »

Sous sa direction, les jeunes danseurs effectuent des mouvements d'épaule, de bras et de tête, veillés par les peintures de la chapelle baroque. « Je suis très impressionnée,

c'est une belle découverte, c'est un magnifique lieu, s'exclame la chorégraphe à la chevelure blonde. C'est un lieu très calme qui permet de travailler dans de bonnes conditions. »

Appréciation que confirment les deux directeurs artistiques. « C'est assez privilégié, très inspirant, c'est un lieu magique pour la création », loue Abou Lagraa. Sa

femme Nawal parle même d'écrin et de joyau.

Maryline CHALON

Répétitions publiques les 7 et 14 octobre à 18 h 30 à la chapelle Sainte-Marie, puis les 21 et 28 octobre à 18 h 30 au théâtre des Cordeliers.

Inscription obligatoire au 09 75 19 86 90 ou à contact@compagnielabarakka.com

Le studio chorégraphique de la chapelle Sainte-Marie rêve d'un rayonnement mondial

Inaugurée en avril 2018, la chapelle Sainte-Marie désacralisée et aménagée a pour ambition de devenir « un lieu qui rayonne dans le monde entier ».

Les directeurs artistiques Nawal et Abou Lagraa se chargent de donner cette couleur au studio chorégraphique de la chapelle en travaillant avec des artistes et chorégraphes internationaux qui viennent y effectuer des résidences.

Les répétitions des artistes sont accessibles librement. « On a 5 000 spectateurs par an, analyse Abou Lagraa. C'est

un succès incroyable, les Annonéens ont un accès direct en live avec les artistes en création. »

Avec la pléthore d'artistes accueillis, la compagnie La Baraka veut proposer une diversité de spectacles. « Ça permet d'aiguiser l'œil du public », pense Nawal Lagraa.

30 000 euros de pertes

Cette année, la compagnie a dû reporter ses résidences à l'an prochain. La chapelle a rouvert ses portes le 24 août. Le couple estime les pertes à 30 000 euros aujourd'hui.

« On a annulé des spectacles en Autriche et en Allemagne, cite Abou Lagraa. On espère que ceux prévus en France ne seront pas annulés. » « On travaille avec le corps, danser en respectant les distanciations c'est compliqué », complète Nawal Lagraa.

Le couple prépare l'année 2021 avec l'accueil d'artistes du théâtre national Chaillot à Paris et les scolaires.

La compagnie concocte une création avec huit danseurs et un opéra pour l'été 2021 en Allemagne.

M.C



Nawal et Abou Lagraa ont installé leur compagnie en 2018 dans la chapelle désacralisée.